



Enquêtes locales auprès des riverains Principaux enseignements

Ifop pour l'ANDRA

**Le centre de Meuse / Haute-Marne
de l'Andra**



JF/ALM/TS N° 112625

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Anne-Laure Marchal / Thomas Simon

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

MARS 2015

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'ANDRA

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **600** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité du centre de l'Andra de Meuse/Haute-Marne (CMHM):

Zone 1 : communes situées à moins de 15 km du centre

Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km du centre

Zone 3 : communes situées à plus de 30 km du centre

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 15 au 23 décembre 2014.

L'Andra bénéficie d'une large notoriété auprès des riverains du Centre de Meuse / Haute-Marne, mais son statut d'entreprise publique s'avère moins connu.

L'Andra est bien connue des riverains du Centre de Meuse / Haute-Marne, et fait partie du paysage industriel de la région : **78% des riverains déclarent connaître l'Agence, dont plus de quatre sur 10 qui ont une idée précise de son activité.** Cette notoriété est portée avant tout par les riverains les plus proches : 69% de la population résidant en zone 1 ont une vision claire de son activité, pour 43% de ceux de la zone 2 et seulement 27% des résidents de la zone 3.

Malgré cette connaissance des activités de l'Andra, **son statut public peine à s'ancrer dans les perceptions : une majorité des riverains estime qu'il s'agit d'une entreprise privée.**

Une confiance accordée à l'Andra qui reste majoritaire

Une majorité de riverains (61%) déclare faire confiance à l'agence dans ses missions. Près d'un quart des riverains (23%) se disent même « tout à fait confiants », contre 19% l'an dernier. Néanmoins, **la défiance s'accroît également** : 20% de la population locale déclare ne pas du tout faire confiance à l'Andra dans la gestion du CMHM (ils étaient 14% en 2013).

Les riverains les plus proches du site sont ceux parmi lesquels le soutien à l'Andra est le plus élevé, 31% d'entre eux se déclarent « tout à fait confiants », contre 19% des plus éloignés.

Dans le détail, si la confiance des riverains vis-à-vis des différentes missions de l'Andra demeure majoritaire, elle se révèle mesurée. **Plus de 6 riverains sur 10 se disent confiants en termes de sécurité, mais la perception de l'avenir, dans un contexte de mise en œuvre du projet Cigéo, se détériore légèrement.** 63% de la population locale porte un regard positif sur la capacité de l'Andra à protéger la population et l'environnement, et 61% des riverains sont confiants vis-à-vis de la sécurité des installations aujourd'hui et à long terme, un niveau en recul par rapport aux résultats observés l'an dernier. Les habitants des communes jouxtant le Centre de l'Andra se révèlent les plus confiants sur ces sujets.

Des riverains qui perçoivent un accroissement de l'activité du Centre ces dernières années, et qui anticipent une dynamique comparable à l'avenir, notamment avec le projet Cigéo.

L'activité du CMHM s'est nettement développée aux yeux d'une très large majorité de riverains au cours des dix dernières années (86% partagent cette opinion, pour 10% qui jugent qu'elle a diminué et seulement 1% qu'elle n'a pas évolué), **et la plus grande part de la population locale a conscience que cette activité va continuer de se développer dans les années à venir avec le projet Cigéo** : 55% anticipent que le volume d'activité va s'accroître dans les années à venir (proportion s'élevant à 65% parmi les résidents les plus proches) et 20% ont identifié l'implantation d'une nouvelle activité.

La notoriété du projet de stockage en profondeur demeure élevée, et la connaissance du nom Cigéo progresse fortement depuis janvier 2014.

Le principe du projet Cigéo est largement connu des riverains (plus des deux tiers en ont déjà entendu parler, un niveau de notoriété qui n'a toutefois pas progressé significativement depuis 2014), **et particulièrement par les habitants des communes les plus proches du Centre, qui sont quasiment tous au fait de ce projet (86%).**

Le nom de « Cigéo », quant à lui, s'installe cette année bien plus largement dans les esprits : un riverain sur deux associe désormais le nom de Cigéo au projet de stockage en profondeur lorsqu'ils étaient seulement 34% dans ce cas l'an dernier. **Là encore, la proximité au projet favorise sa connaissance** : 76% des « très proches riverains » en connaissent le nom, lorsqu'ils ne sont qu'un tiers parmi les riverains les plus éloignés.

Une inquiétude vis-à-vis de Cigéo qui se révèle moins intense chez les plus proches riverains.

L'inquiétude des riverains vis-à-vis de ce projet demeure à un niveau élevé : deux tiers (64%) font part de craintes, soit une proportion identique à celle observée en 2013. Près d'un tiers (30%) se disent même « très inquiets » (ils étaient 26% l'an dernier).

Toutefois, l'intensité de cette inquiétude décroît néanmoins nettement au fur et à mesure que l'on s'approche du Centre : 23% font état d'inquiétudes fortes parmi les plus proches riverains, les plus inquiets demeurant les riverains les plus éloignés (36%).

Cigéo suscite des craintes d'ordre environnemental et économique...

Dans le détail, **les risques associés au projet Cigéo mentionnés spontanément ont en premier lieu trait à la crainte de fuites radioactives** (citées par 21% des riverains se déclarant inquiets) et des conséquences qu'elles pourraient avoir sur la santé des habitants.

Bien que la sécurité du site fasse peu de doutes aux yeux de l'ensemble de la population locale (79% le jugent bien sécurisé), **le projet Cigéo est perçu comme un risque** pour l'environnement (68% déclarent qu'il sera dangereux). En outre, une courte majorité (58%) anticipe des conséquences négatives pour la santé des personnes vivant à proximité.

Si ces craintes environnementales sont dans l'ensemble partagées, les inquiétudes d'ordre économique sont également présentes.

De la même façon, pour une majorité d'habitants de la région, **Cigéo aura un impact négatif sur la valeur des terrains aux alentours du Centre** (82% s'accordent sur ce point).

Par ailleurs, **il existe un risque de dévalorisation des produits agricoles locaux aux yeux de 75% des riverains.**

...mais les riverains soulignent également les retombées économiques générées par Cigéo

Les bénéfices de ce projet, cités spontanément par les riverains ne se déclarent pas inquiets à son égard, se centrent autour du développement de l'emploi à l'échelle locale (68%). Cette attente rassemble l'ensemble des perceptions, mais plus encore celles des plus proches riverains : 91% de ces habitants anticipent des retombées positives du projet à ce sujet.

L'impact économique bénéfique du CMHM pour la région demeure en effet le pilier de l'image de l'Andra auprès des riverains. Une large majorité s'accorde pour dire que le CMHM est important pour l'emploi dans la région (75%), qu'il s'agit d'une source de revenus durables (75%), et qu'il participe au développement du territoire (64%), soit une perception en nette hausse par rapport à l'an dernier, signe que les créations futures d'emplois marquent l'image de l'Andra dans la population locale.

La proximité de son lieu de résidence au site influe sur les perceptions qui lui sont associées. On observe que les résidents les plus proches, ayant un rapport de proximité plus important au site de Bure, sont les plus convaincus des bénéfices économiques qu'il apporte au territoire : 43% sont « tout à fait » d'accord avec l'idée selon laquelle le CMHM participe au développement de la région (contre 26% de l'ensemble des riverains), et 44% sont convaincus qu'il est important pour l'emploi dans la région (pour 32% de l'ensemble de la population).

Les bénéfices du projet Cigéo en termes d'emploi sont ainsi très largement identifiés par la population locale (83% estiment que cela créera de l'emploi supplémentaire et 68% qu'il sera source de nouvelles ressources pour la région).

Les plus proches riverains se montrent plus en soutien à Cigéo : ils sont plus largement convaincus par les bénéfices anticipés (41% sont certains que des emplois seront créés, contre 28% de l'ensemble de la

population), **ainsi que par la sécurisation du site** (68% sont convaincus que le site sera bien sécurisé et répondent « oui, tout à fait », contre 54% de l'ensemble des riverains).

A l'inverse, ce sont les riverains les plus distants, résidant à plus de 30km du Centre, **qui estiment le plus largement que Cigéo sera porteur de risques** vis-à-vis de la santé des habitants (62%), ou environnementaux (73%).

La population locale est en attente d'une information plus nourrie vis-à-vis du CMHM, particulièrement les riverains les plus éloignés

A l'instar des résultats observés en janvier 2014, une courte majorité d'interviewés sont confiants sur l'information disponible sur tous les aspects du Centre (54%, contre 51% en 2013), comme vis-à-vis de la capacité de l'Andra à prendre en compte les intérêts de la population locale (52%, contre 50% l'an dernier).

Les efforts menés par l'Andra pour porter une démarche de dialogue avec les populations locales sont plutôt reconnus (55%), mais les riverains se montrent un peu moins enclins à juger sa communication claire (53%). Une partie importante de la population doute même de sa transparence et de sa sincérité (50%).

Une nouvelle fois, la proximité avec le Centre sont des clés d'analyse incontournables : à titre d'exemple, seuls 45% des habitants de la zone 3 estiment que l'Andra communique clairement sur ses activités, contre 56% de ceux résidant en zone 2 et 64% des riverains les plus proches.

Les riverains attendent une information plus nourrie sur le CMHM : 54% ne se sentent pas suffisamment informés, dont près d'un quart (24%) aux yeux desquels ces lacunes sont importantes. Cette proportion est néanmoins en recul par rapport à l'an dernier (61% des riverains déclaraient alors ne pas se sentir suffisamment informés).

C'est au sein des communes situées à plus de 30 km du site du CMHM que ce sentiment est le plus prégnant (66% ne sont pas satisfaits de leur niveau d'information, pour 52% en zone 2 et une proportion qui n'est que de 34% parmi les plus proches riverains).

L'Andra est perçue comme la source d'information la plus digne de confiance après le CLIS ...

L'Andra figure toujours parmi les sources d'information les plus légitimes au sujet du Centre de Meuse Haute-Marne (61% des riverains lui font confiance à ce sujet), **aux côtés du CLIS** (69%) et des élus locaux qui continuent de bénéficier d'un capital confiance important (61%).

Les associations d'opposants apparaissent également aux riverains du CMHM comme des acteurs de confiance (57%), dans des proportions comparables à l'Andra mais nettement inférieures au CLIS.

En revanche, les services de l'Etat et, plus encore, les médias font l'objet de perceptions plus mitigées (ils jouissent respectivement de 48% et 39% de confiance), à l'instar de ce qui est traditionnellement observé à l'échelle nationale.

L'Andra apparaît comme le principal canal d'information mémorisé par les riverains au sujet du CMHM, ce qui conforte la confiance qui est portée à sa communication : 69% des riverains se souviennent d'avoir entendu parler du CMHM par l'Andra.

Les médias, notamment locaux, sont également des vecteurs d'information importants : 62% de la population a entendu parler de l'Andra dans la presse, et 58% à la télévision.

Les associations d'opposants, globalement perçues comme des émetteurs assez légitimes sur le sujet, font également partie des principaux canaux d'information. Une majorité de riverains a entendu parler du site par ce canal (56%).

Une communication de l'Andra plus largement mémorisée au sein des communes les plus proches du CMHM

Plus précisément, **les deux principales sources d'information sont le journal de l'Andra, lu par une majorité de riverains (61%) et les documents émanant des opposants au stockage des déchets radioactifs, qui bénéficient d'une audience proche de celle de l'Andra (57%).**

La lettre d'information du CLIS contribue également assez largement à l'information sur le CMHM : 43% des riverains l'ont déjà lue.

Les résidents des communes les plus proches du site de l'Andra sont proportionnellement plus nombreux à lire chacune de ces publications (67% ont déjà lu la lettre du CLIS, 72% des documents d'associations d'opposants, 80% le journal de l'Andra). Pour les plus éloignés, les documents émanant d'opposants représentent à l'inverse la première source d'information : 48% des riverains habitant en zone 3 déclarent en avoir déjà lu, pour 45% qui se souviennent avoir lu le journal de l'Andra et 35% la lettre d'information du CLIS.